

« Milady, un très beau souvenir »

« Milady », tourné il y a 40 ans à Saumur avec Jacques Dufillho, est projeté ce soir à l'École de cavalerie. Isabelle d'Hérouville avait prêté son appartement pour le tournage, elle raconte son expérience.



Saumur, le 7 novembre, quai du Marronnier. En 1975, Isabelle d'Hérouville a prêté son appartement, situé dans la Villa Saint-Georges, pour le tournage de « Milady ». Dans l'histoire, le cheval secourait notamment la cloche du portail au petit matin.

Quels souvenirs vous évoquent le film « Milady » ?
Isabelle d'Hérouville :

« J'étais jeune mariée, j'avais 22 ans, mon époux était à l'époque le plus jeune écuyer au manège. Nous habitons le premier étage de la villa Saint-Georges. Notre intérieur en matière de décoration était quelque peu orienté sur le thème de l'équitation. Lorsque l'équipe de tournage l'a visité, elle nous a aussitôt demandés si nous acceptions de quitter les lieux quelque temps. Nous avons accepté ayant la possibilité d'habiter à l'Hôtel de commandement, la résidence du général commandant l'École de cavalerie qui était en l'occurrence mon père, le général Guinard. Nous avons dû habiter sur place entre une semaine et 15 jours. Le tournage ne nous a pas dérangés et on ne perdait pas au change ».

Votre mobilier est donc apparu dans le film ?

« La lampe qui figure dans le film avec une boîte de femme pour pied, réalisée par maître Robert, bottier à l'École, et son abat-jour peint, était un cadeau de mariage d'un écuyer. On voit aussi le commandant Gardefort (N.D.L.R. : le héros du téléfilm

incarné par Jacques Dufilho) galoper sur nos chaises. »

A l'époque, comment s'était comportée l'équipe de tournage ?

« Je garde le souvenir d'une équipe de tournage d'une extrême courtoisie et d'une ambiance très gaie et bon enfant, à l'image du Saumur de cette époque où la politesse était reine, l'élégance, la légèreté et la douceur de vivre régnaient en maître sur les bords de Loire. »

Et comment était Jacques Dufilho ?

« Il était très appliqué dans son désir d'être le plus près du modèle du Grand Dieu (N.D.L.R. : nom donné à l'écuyer en chef). Sa silhouette était très raide, son visage très marqué. Il

avait une tenue et des sourcils noirs avec un regard perçant. Sa voix était aussi grave. En dehors du rôle, il était aussi très courtois. »

Vous avez aussi été figurante dans le film ?

« Oui, j'apparais quelques minutes à l'écran. On m'avait demandé avec quelques amies, de figurer à côté de Jacques Dufilho à la tribune d'honneur du manège des Écuyers et d'assister à la reprise des écuyers. Il ne manquait que les chevaux, nous étions priées de suivre des yeux une reprise imaginaire. À la sortie, je devais dire : « Comme ces chevaux croisent bien leurs pattes ! ». Mon mari m'a interdit de le dire. Il a dit : « Une femme d'écuyer ne dit pas une

Un écuyer fou de sa jument

Claude Giraud) qui transforme Milady en cheval de cirque.

De désespoir, le commandant Gardefort finira par se suicider du haut d'un pont avec sa monture.

Les Saumurois et autres passionnés d'équitation seront ravis. Un DVD du film sera disponible début janvier 2017. C'est l'information que l'on peut lire sur la page Facebook consacrée au film et qui compte de nombreuses photos.



Jacques Dufilho sur Milady incarné notamment par le cheval Mirmoz.

Deux doublures saumuroises

Durant le tournage de Milady, Jacques Dufilho a notamment été doublé par Patrick Le Rolland et Jacques Remiat.

Le premier, décédé en 2014 a été écuyer du Cadre noir, champion et entraîneur de dressage, le second a aussi porté la tunique noire. Jacques Remiat, qui vit toujours à Saumur, est venu à reculons sur le film. « A l'époque, j'ai été dans les brancards, il était hors de question de travailler avec des saltimbanques. Ils avaient les cheveux longs et je pensais qu'ils ne

seraient jamais à l'heure ». Finalement, le tournage s'est bien déroulé. « Tout le monde était d'une grande gentillesse et d'une grande exactitude. Tout était très bien préparé, durant les réunions, on aurait entendu une mouche volée ». Jacques Remiat a notamment préparé la scène finale où l'on voit Milady et le commandant Gardefort chuter d'un pont. La scène a été préparée au Breil et près du terrain d'aviation de Saint-Hilaire-Saint-Florent avant d'être tournée à Sens, dans l'Yonne.

A SAVOIR

80 écuyers réunis à l'ENE

L'initiative de cette projection exceptionnelle de « Milady », ce soir à 18 heures au sein de l'École de cavalerie, revient à l'association des Amis du Cadre noir.

Elle sera proposée en présence du réalisateur du téléfilm Laurent Leterrier et de l'acteur Claude Giraud qui incarne dans « Milady » le rôle du banquier.

La fille du comédien Jacques Dufilho,

ineptie pareille ! » Je fus remplacée mais un peu dépitée quand même. Mon père, comédien dans l'âme, aurait rêvé de jouer son propre rôle de général dans le film. Les autorités militaires l'en dissuadèrent. Il fut remplacé par le chevalier d'Orgeix. »

Quel bilan tirez-vous de toute cette expérience ?

« Ce fut un très beau souvenir. Le côté show-biz m'amusait beaucoup. Cette ambiance était assez grisante. J'étais aussi très impressionnée par le Cadre noir. Pour l'anecdote, avec mon mari, nous n'avons jamais visionné le film sur grand écran. Ce sera une première pour moi jeudi (N.D.L.R. : ce soir). »

disparu en août 2005 à l'âge de 91 ans, pourrait également participer à cet événement.

Auparavant dans la journée, tous les écuyers qui ont porté ou portent actuellement la célèbre tunique noire du Cadre noir se réuniront à l'École nationale d'équitation (ENE) à Saint-Hilaire-Saint-Florent. Ils sont près de 80 à avoir répondu à cette invitation.